

Survie mutuellement assurée

Partage international n° 421 - Septembre 2023

par Raymond Shaw

Dans *la Réapparition du Christ et des Maîtres de Sagesse*, Benjamin Creme déclare : « Nous entrons dans une période d'apogée qui débouchera sur des événements qui modifieront fondamentalement la vie telle que nous la connaissons. »

Alors que nous vivons cette « période d'apogée », le besoin de paix est devenu primordial. L'Instructeur mondial, le Christ, Maitreya, déclare : « Sans partage, il n'y aura pas de justice ; sans justice, il n'y aura pas de paix ; sans paix, il n'y aura pas d'avenir. »

Des millions de personnes observent avec effroi la guerre en Ukraine - une guerre par procuration entre les Etats-Unis et la Russie - qui nous place au bord de la guerre nucléaire. Il ne s'agit pas d'une hyperbole. De nombreuses voix, dont celle de Jeffrey Sachs, économiste américain, soutiennent ce point de vue. Tous les efforts doivent être déployés pour éviter une guerre nucléaire. C'est la responsabilité de chacun.

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, toutes les nations n'avaient pas connu le même niveau de destruction. C'est pourquoi certaines nations sont retournées à leurs habitudes nationalistes, avides et séparatives. C'est ainsi qu'est née la fameuse guerre froide entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, aujourd'hui la Russie.

Les deux nations se sont lancées dans une course aux armements et ont accumulé un arsenal nucléaire d'un niveau extraordinaire : elles possédaient la capacité de détruire toute vie, plusieurs fois. Elles se trouvaient dans une impasse, chaque partie s'étant engagée dans une stratégie de destruction mutuelle. Si une nation utilisait des armes nucléaires, l'autre ferait de même, et cet échange aboutirait non seulement à la destruction de l'autre nation, mais aussi de toute vie sur Terre.

En octobre 1962, l'URSS déplaça des missiles nucléaires à Cuba dans le but audacieux d'intimider

et de harceler les Etats-Unis. Ce pays se retrouva alors dans une position défensive, avec la menace d'une guerre nucléaire. Les dirigeants John F. Kennedy (JFK) et Nikita Khrouchtchev se sont rendu compte qu'ils étaient entourés d'un appareil de renseignement et de gradés militaires qui considéraient la guerre à la fois comme inévitable et souhaitable. Et que s'ils voulaient maintenir la paix, ils devaient se parler. Ils ne pouvaient pas faire confiance aux gens qui les entouraient pour leur donner des conseils véritablement avisés. C'est ainsi qu'a commencé une série d'échanges clandestins entre les dirigeants. En se parlant, la crise a été évitée. La Russie a retiré ses missiles et les Etats-Unis ont accepté de ne pas envahir Cuba, tout en retirant quelques missiles nucléaires de Turquie. Toutefois, les deux pays se considéraient toujours comme des adversaires méfiants.

Si les dirigeants actuels des Etats-Unis et de la Russie voulaient se parler, la crise ukrainienne pourrait se transformer en une opportunité d'espoir, mais il faut d'abord qu'il y ait un changement dans les attitudes et les relations internationales.

Maitreya dit : « Lorsque je me ferai connaître, j'exprimerai l'espoir de toute l'humanité pour une nouvelle vie, un nouveau départ, une volonté de changer de direction ; de voir la construction d'un nouveau monde dans lequel les hommes peuvent vivre en paix ; peuvent vivre libres de la peur d'eux-mêmes ou de leurs frères ; libres de créer à partir de la joie de leur cœur ; libres d'être eux-mêmes, en toute honnêteté. »

Il y a soixante ans, JFK prononçait son *Discours sur la paix*, annonçant des pourparlers à Genève sur « les premières mesures de contrôle des armements destinées à limiter l'intensité de la course aux armements et à réduire les risques de guerre accidentelle » et que « des discussions de haut niveau commenceront bientôt à Moscou en vue d'un accord rapide sur un traité d'interdiction complète des essais ». « Je déclare maintenant que les Etats-Unis n'ont pas l'intention de procéder à des essais nucléaires dans l'atmosphère tant que d'autres Etats ne le feront pas. Nous ne serons pas les premiers à les reprendre. » Plus important encore, il a appelé son pays à changer son regard sur ses ennemis - un changement d'attitude ; un changement dans les relations entre les Etats-Unis et la Russie.

« Je parle donc de la paix comme de la finalité rationnelle nécessaire d'hommes rationnels. Je sais que la recherche de la paix n'est pas aussi spectaculaire que la recherche de la guerre - et que les paroles de celui qui la recherche tombent souvent dans l'oreille d'un sourd. Mais nous n'avons pas de tâche plus urgente.

Certains disent qu'il est inutile de parler de paix mondiale, de droit mondial ou de désarmement mondial - et que cela restera inutile jusqu'à ce que les dirigeants de l'Union soviétique adoptent une attitude plus éclairée. J'espère qu'ils le feront. Je crois que nous pouvons les aider à le faire. Mais je crois aussi que nous devons réexaminer notre propre attitude - en tant qu'individus et en tant que nation - car notre attitude est aussi essentielle que la leur.

[...] Parmi les nombreux traits communs aux peuples de nos deux pays, aucun n'est plus fort que notre aversion mutuelle pour la guerre. Fait presque unique parmi les grandes puissances mondiales, nous n'avons jamais été en guerre l'un contre l'autre. Et aucune nation dans l'histoire de la guerre n'a jamais autant souffert que l'Union soviétique au cours de la Seconde Guerre mondiale. Au moins 20 millions de personnes ont perdu la vie. D'innombrables millions de maisons et de fermes ont été brûlées ou saccagées. Un tiers du territoire de la nation, dont près des deux tiers de sa base industrielle, a été transformé en terrain vague - une perte équivalente à la dévastation pour notre pays de tout ce qui se situe à l'est de Chicago.

[...] Lorsque les voies d'un homme plaisent au Seigneur, nous disent les Écritures, il fait en sorte que même ses ennemis soient en paix avec lui. Et la paix, en dernière analyse, n'est-elle pas essentiellement une question de droits humains - le droit de vivre notre vie sans craindre l'anéantissement - le droit de respirer l'air tel que la nature l'a fourni - le droit des générations futures à une existence saine ?

[...] Avant tout, tout en défendant leurs propres intérêts vitaux, les puissances nucléaires doivent éviter les confrontations qui placent l'adversaire devant le choix d'une retraite humiliante ou d'une guerre nucléaire. Adopter une telle attitude à l'ère nucléaire ne serait que la preuve de la faillite de notre politique - ou d'un désir collectif de mort pour le monde. »

Bien que ces sages paroles soient encourageantes, les Etats-Unis ne semblent pas vouloir participer à la désescalade ou à la fin de la crise ukrainienne. JFK se battait en effet pour la dignité humaine, le respect

mutuel et l'inclusion, mais les administrations américaines actuelle et récente nous ont rapprochées de plus en plus de la destruction mondiale.

Heureusement, nous avons une aide extraordinaire : l'Instructeur mondial, le Christ, Maitreya. Ses sages conseils sont disponibles dans les livres de B. Creme, et nous avons été assurés que Maitreya travaille dans le monde en aidant et en soutenant ceux qui cherchent à rendre le monde meilleur. Son conseil rassurant de ne pas craindre, « *Tout ira bien. Toutes les choses iront bien* », permet à tous ceux qui connaissent la présence de Maitreya de voir les événements mondiaux sous un jour différent, et de comprendre les événements de l'époque.

Nous pouvons sortir de ces temps sombres, mais seulement si nous ajoutons notre voix à l'appel à la paix et si nous reconnaissons que la Russie a des besoins légitimes en matière de sécurité, comme toutes les nations - des besoins qui doivent être respectés et soutenus. Les Etats-Unis doivent comprendre les préoccupations de la Russie, un pays qui a tant souffert des oppresseurs du passé.

L'idée de destruction mutuelle assurée doit se transformer en une attitude de survie mutuelle assurée si l'humanité veut continuer à exister. Les mots de JFK s'appliquent aussi bien aujourd'hui qu'il y a 60 ans : nous devons changer d'attitude.

Maitreya a expliqué : « *Vous m'avez souvent entendu dire que ma venue était synonyme de changement. Plus précisément, le plus grand changement se produira dans le cœur et l'esprit des hommes.* » C'est un tel changement de pensée qui réorientera l'attitude des gens envers les autres êtres humains et les nations, et les aidera à réaliser que, bien que les autres puissent être différents de ce qu'ils connaissent, ils ont tout autant le droit qu'eux de suivre leur propre mode de vie.

Maitreya l'affirme : « *C'est pourquoi je suis venu sans tarder parmi vous, une fois de plus, pour vous montrer la voie, vous indiquer le chemin. Mais le succès de ma mission dépend de vous : vous devez faire le choix - soit de partager et d'apprendre à vivre en paix comme des hommes dignes de ce nom soit de connaître l'anéantissement. Mon cœur m'indique votre réponse, votre choix, et s'en réjouit.* »

Grâce à ces paroles, nous savons qu'un jour, nous vivrons non seulement en paix, mais que notre attitude aura été transmutée de l'idée de guerre et de destruction mutuellement assurée en celle de paix et de survie mutuellement assurée.

Auteur : Raymond Shaw, collaborateur de Share International demeurant à Edmonton (Canada).

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : De nos correspondants